

5^e Série, t. XI. — 1941. — N^{os} 4-5-6

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE
DE FRANCE

CETTE SOCIÉTÉ, FONDÉE LE 17 MARS 1830,
A ÉTÉ AUTORISÉE ET RECONNUE COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR ORDONNANCE DU 3 AVRIL 1832.

CINQUIÈME SÉRIE

TOME ONZIÈME

FASCICULE 4-5-6

Feuilles 8-15 — Planche III-V

26 figures dans le texte
(1 portrait)

PARIS
SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE FRANCE
28, rue Serpente, VI

COMPTE DE CHÈQUES POSTAUX PARIS, N^o 173-72
Téléph. : DANTON 90-61

1941

PUBLICATION MENSUELLE

OCTOBRE 1942

POSIDONOMYA MOSELLANA
ESPÈCE NOUVELLE DU SINÉMURIEN DE LORRAINE

PAR **Louis Guillaume**¹.

PLANCHE III.

Le genre *Posidonomya*, bien représenté à l'ère primaire où il apparaît dès le Silurien, n'est plus connu au Jurassique que par un petit nombre de formes, extrémités de rameaux séparés², dont l'épanouissement brusque est des plus remarquables. Il en est ainsi de *Posidonomya* (*Steinmannia*) *Bronni* VOLTZ au Toarcien inférieur et de *Posidonomya alpina* A. GRAS au Jurassique moyen. Ces deux espèces se sont multipliées de façon extraordinaire à ces époques et se retrouvent, avec une profusion d'individus dans certains sédiments, à travers toute la surface du globe. Ce sont d'excellents types d'espèces « cosmopolites », caractère d'ailleurs partagé avec d'autres espèces de la famille des Posidonomyidés³.

En dehors de ces périodes de pullulation, le genre semble subir une éclipse à peu près totale, les chaînons intermédiaires étant demeurés inaperçus. Ce qui peut ajouter à l'intérêt de l'espèce décrite ci-dessous, c'est qu'elle se place dans un intervalle d'apparente disparition et vient combler une lacune. Elle a été rencontrée dans les assises supérieures du Calcaire à Gryphées, dans un sondage exécuté en 1931, environ 8 kilomètres au NNE de Thionville⁴. Les carottes remontées de ce forage en ont fourni de très nombreux spécimens, localisés sur une hauteur de 30 centimètres, dans des marnes schisteuses. Ils s'y présentent à l'état d'empreintes aplaties, pour la plupart incomplètes mais parmi lesquelles cependant une dizaine montrent un état de conservation satisfaisant et permettent de donner une description et une figuration de l'espèce. (pl. III).

1. Note présentée à la séance du 21 avril 1941.

2. L. GUILLAUME. Révision des Posidonomyes jurassiques. *C. R. S. S. G. F.*, séance du 2 mai 1927, pp. 105-106 et *B. S. G. F.* (4), t. XXVII, 1927, pp. 217-234, pl. X.

3. C'est le cas notamment de certaines Daonelles et Halobies du Trias ainsi que de *Monotis salinaria* au Trias supérieur.

4. L. GUILLAUME. Contribution à la stratigraphie et à la tectonique du Lias dans la région de Thionville. Le « Fossé de Thionville », *B. S. G. F.* (5), t. X, 1940, pp. 35-73. Il s'agit du forage II dont la coupe est donnée p. 39.

29 juillet 1942.

Bull. Soc. Géol. Fr. (5), XI. — 8

Posidonomya mosellana n. sp.

Planche III, fig. 1, 2 a, 3 a.

Les valves sont légèrement inéquilatérales, plus hautes que larges. Le bord cardinal, rectiligne, très court, mesure environ le quart de la largeur de la valve. Le bord antérieur, régulièrement arrondi, rejoint la charnière sous un angle très ouvert. Le bord postérieur présente une longue troncature rectiligne qui forme avec la charnière un angle de 100 à 120 degrés, selon la direction suivant laquelle s'est effectué l'aplatissement du test. Le crochet, peu marqué, est médian.

L'ornementation consiste en côtes concentriques fines et régulières, d'un dessin élégant, très serrées dans la région du crochet ; leur espacement augmente à partir d'une certaine distance du crochet. Ce caractère montre d'ailleurs des variations entre d'assez larges limites suivant les individus considérés, les côtes demeurant généralement plus serrées que sur le type figuré.

Dimensions de l'exemplaire figuré (fig. 1) :

Largeur maxima (environ au 1/3 inférieur de la hauteur) :	24 mm
Hauteur :	28 mm
Longueur du bord cardinal :	6 mm
Longueur de la partie rectiligne du bord postérieur) :	18 mm
Angle du bord postérieur avec la charnière :	116°
Nombre de côtes :	55 env.

Rapports et différences. — Les caractères de la ligne cardinale, très courte, et du contour des valves avec la troncature rectiligne du bord postérieur, séparent nettement cette espèce de *P. (Steinmannia) Bronni* VOLTZ comme de *P. alpina* A. GRAS.

L'espèce avec laquelle la forme nouvelle du Sinémurien paraît avoir les plus proches analogies est *Posidonomya Becheri* BRONN du Culm dont certaines empreintes présentent les mêmes caractères : crochet médian, charnière courte, bord postérieur tronqué, rectiligne. Dans *P. Becheri* cependant, l'angle que fait ce bord postérieur avec la charnière est toujours plus ouvert, soit au moins 140 degrés contre 120 degrés au plus chez *P. mosellana*¹.

Il convient de signaler qu'aucune des formes du Trias décrites

1. J. WEIGELT. Die Bedeutung der Jugendformen karbonischer Posidomyen für ihre Systematik. *Palaeontographica*, t. 64, pp. 43-148, pl. XXII à XXXI, Stuttgart. 1922. Comparer *P. mosellana* en particulier avec les spécimens de *P. Becheri* figurés par Weigelt : pl. XXVI, fig. 22 et 23 ; pl. XXVII, fig. 1, 2, 3, 9 et 10.

et figurées jusqu'ici, à ma connaissance, ne montre les caractères communs à l'espèce du Carbonifère inférieur et à celle du Sinémurien. Si l'on peut être tenté d'imaginer un rapport de filiation entre ces deux espèces, les chaînons intermédiaires demeurent à découvrir.

Position stratigraphique. — Les conditions mêmes de la découverte de la nouvelle espèce permettent de préciser sa position stratigraphique. Elle provient d'assises situées dans le forage environ 12 mètres au-dessous du toit du Calcaire à Gryphées. On se trouve là au-dessous des couches à *Belemnites acutus*, dans la partie inférieure de la zone à *Arnioceras semicostatum* (division supérieure du Sinémurien *str. s.* = zone à *Arnioceras geometricum* des auteurs allemands).

Dans une étude sur les Alpes bavaroises à l'Ouest de Salzbourg, L. Nöth a décrit, sans la nommer ni la figurer, une *Posidonomye* nouvelle provenant de marnes gris-noir et calcaires marneux de la zone à *A. geometricum* ¹.

Les différents caractères énoncés par L. Nöth semblent correspondre à ceux de *Posidonomya mosellana*. L'horizon géologique concorde également. Le fait que Nöth n'a ni nommé ni figuré ses échantillons semble indiquer qu'il n'a eu à sa disposition que des spécimens d'assez mauvaise conservation. Il est à remarquer également que cet auteur ne fait pas mention d'un des caractères les plus remarquables de l'espèce, à savoir, le bord postérieur rectiligne. L'identité des formes des Alpes bavaroises et des environs de Thionville est vraisemblable mais ne paraît pas encore suffisamment établie.

1. L. NÖTH. Der geologische Aufbau des Hochfelln-Hochkienberggebietes. N. J. F. M. etc., B. Bd 53 B (1926), pp. 409-510, Stuttgart, 1926. Je traduis ci-dessous la diagnose et les indications de Nöth :

« *Posidonomya n. sp.*

« Un grand nombre de fragments de cette forme nouvelle proviennent des marnes schisteuses du Westerberg près de Ruhpolding. Ils se distinguent de *P. Bronni* tout d'abord par leur contour et, en outre, par leur bord cardinal remarquablement court. *P. Bronni* est arrondie et le rapport de la hauteur à la largeur est voisin de 1/1. Chez les exemplaires adultes de la nouvelle espèce, la hauteur surpasse notablement la largeur. On enregistre les rapports suivants :

Largeur	Hauteur	Longueur du bord cardinal
16 mm	20 mm	6 mm
12 mm	14 mm	4,5 mm
6 mm	8 mm	2 mm

« Le caractère le plus frappant est la faible longueur du bord cardinal qui conditionne le contour ovale de la forme. La plus grande largeur de la coquille se tient au tiers inférieur; le crochet, peu saillant, est au milieu de la charnière. La sculpture se compose de nombreuses rides concentriques ».

EXPLICATION DE LA PLANCHE III

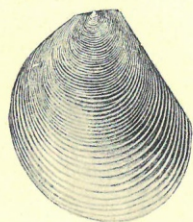
Posidonomya mosellana n. sp.

- Fig. 1 — Dessin de la valve droite. Grandeur naturelle.
- Fig. 2. — Fragment de carotte dans des marnes schisteuses avec nombreuses empreintes de *Posidonomya mosellana*. a) contre-empreinte du spécimen dessiné. Grandeur naturelle.
- Fig. 3. — Agrandissement ($\times 2$) d'une partie de la figure précédente.
Coll. Laboratoire de Géologie de la Sorbonne.
-

NOTE DE **L. Guillaume**

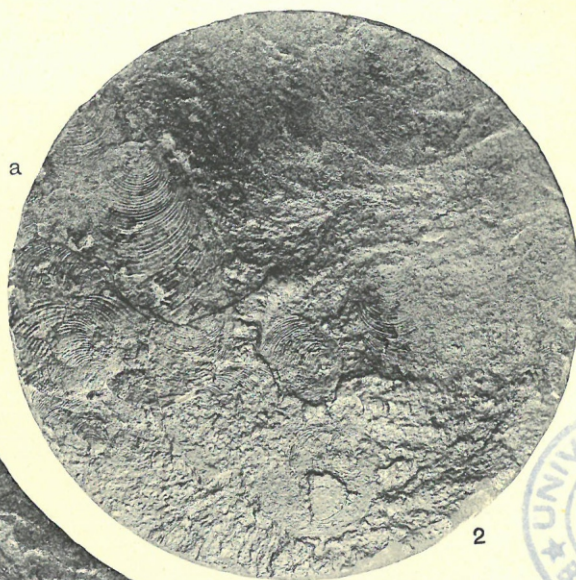
Bull. Soc. Géol. de France

S. 5 : t. XI : pl. III



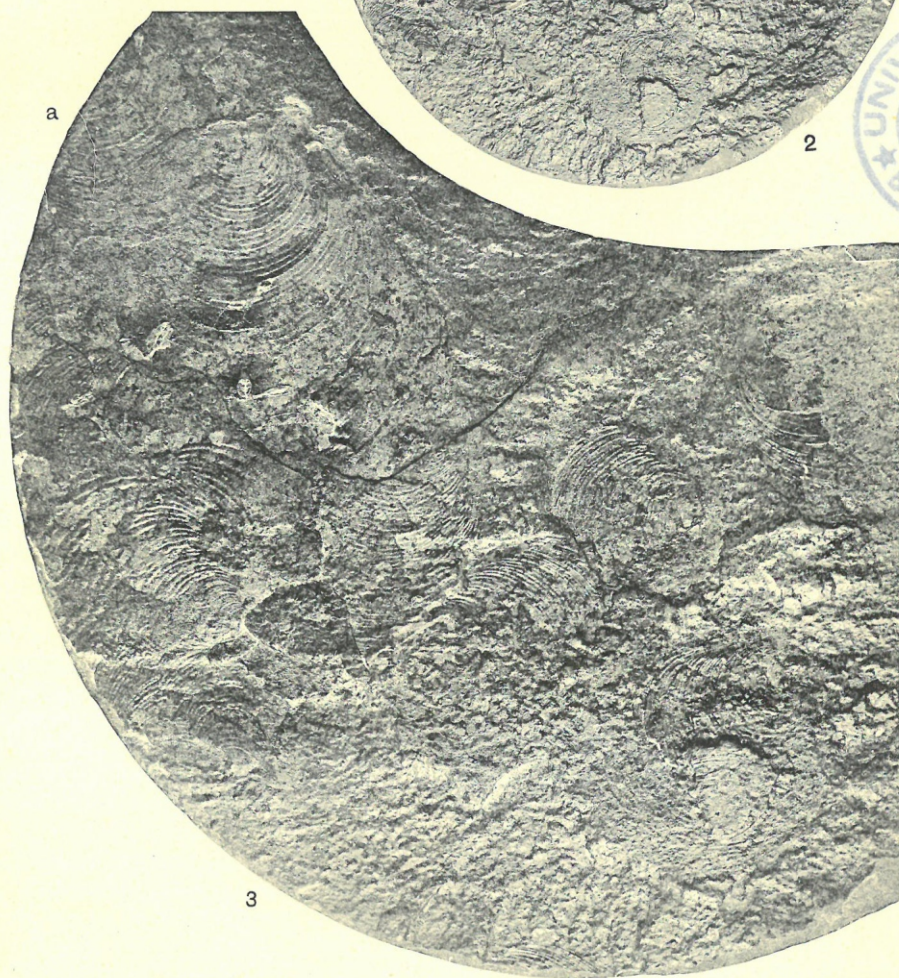
1

a



2

a



3

Ci. A. Justin

